

LA STATION EXPERIMENTALE DE CHAMBERET, CULTIVE LA RESILIENCE

“Située en Corrèze, la station expérimentale IFCE de Chamberet élève près de 200 chevaux pour réaliser des essais pilotés par des organismes de recherche tels que l’INRAE, CNRS.... Ces essais portent, par exemple, sur le comportement alimentaire des chevaux et l’impact de celui-ci sur la croissance osseuse du poulain ou la capacité d’alimenter des animaux avec des parcelles alicaments essentiellement composées de chicorée.*”



Un pâturage optimisé

Sur une surface de 110 ha de SAU, la bonne gestion de cette ferme a permis d’augmenter le nombre de chevaux élevés de à 200 (avant 150). Cette réussite a débutée par la mise en place d’un pâturage tournant efficient avec 8 paddocks par lot d’animaux pour un temps de présence moyen de 4 jours. Cette pratique débutée en 2010, permet d’atteindre l’autonomie énergétique et sécurise la constitution des stocks (300 tonnes en brut) en dégagant des surfaces. Les stocks sont essentiellement composés de foin, d’enrubannage et d’ensilage de maïs (2,5 hectares). Le respect des cycles de pâturage et des temps de retour sur les paddocks a aussi fortement limité les traitements antiparasitaires. (1 seul par an aujourd’hui pour les adultes et 2 pour les plus jeunes).

Des parcelles d’hivernage valorisées pour sécuriser les stocks

Les animaux hivernent dans différents bâtiments et ont accès à une surface de "pâturage et de détente". Cette surface d’environ 1 ha par bâtiment est systématiquement ressemée au printemps pour valoriser la fertilisation des animaux et sécuriser une partie des stocks. Des couverts de printemps sont implantés, comme un ray-grass (22 kg/ha) trèfle violet (6 kg) sous couvert de méteil de printemps (avoine 26 kg-blé 77kg et pois-vesce 11kg). Ce mélange est enrubanné puis vient accroître la surface pâturée par la suite. Le maïs peut lui aussi être implanté sur des parcelles d’hivernage et cette année, un essai d’association avec du Lab-Lab a de nouveau été réalisé. Le but est de tester s’il est possible, par cette association, d’augmenter la quantité de protéine de l’ensilage.

Des prairies sous couvert pour s’adapter face aux aléas climatiques



Le semis de prairies sous couvert d’orge est pratiqué pour sécuriser l’implantation. Habituellement ce semis des 2 cultures se réalise à l’automne grâce à l’utilisation d’un semoir double trémies. Mais cet automne 2019, les trop fortes précipitations ont complexifiées et retardées les travaux et seule la céréale a pu être implantée. C’est au printemps que la prairie a été semée avec réussite comme le montre la photo.

La luzerne : un complément pour sécuriser les stocks

Une parcelle en luzerne-dactyle vient conforter les stocks et permet de réaliser au moins 3 fauches par an. Les rendements obtenus avoisinent les 7 tonnes de matière sèche par hectare produits sans apport d'azote. De plus, la rotation de celle-ci s'intègre bien avec les céréales comme l'orge, qui sont 2 cultures demandant des apports en calcaire régulier.

Pâturage tournant, cultures de printemps, semis sous couvert et luzernière font partie des voies de réussite pour sécuriser des systèmes fourragers face au changement climatique. Si vous souhaitez être accompagné stratégiquement, n'hésitez pas à contacter la Chambre d'Agriculture de la Corrèze.



Vous pouvez retrouver plus d'info sur cette station sur <https://www.ifce.fr/ifce/appui-filiere/plateaux-techniques/chamberet/>

*Institut Français du Cheval et de L'Équitation

Stéphane MARTIGNAC
Conseiller Fourrage Chambre d'Agriculture
Tél : 07 61 94 53 46

Action réalisée dans le cadre du programme AP3C



QUELLE RESILIENCE FOURRAGERE POUR LES ENTREPRISES EQUESTRE ? LE MOT DU RESEAU EQUIN "INOSYS" - REFERENCES ECONOMIQUES

Le réseau de références technico-économique Equin "Inosys" repose sur un partenariat entre l'Institut de l'élevage (IDELE), les Chambres d'Agriculture, la Fédération Nationale des Conseils des Chevaux (FCC) et une centaine d'entreprises équestres partenaires contributrices (centres équestres, écuries de pension, ferme de tourisme équestre, élevages de chevaux de trait etc...). Financé par le fond Eperon, il recueille et produit des données qui contribuent à la connaissance du fonctionnement des entreprises équestres à la prospective et au conseil. Ces données sont à destination des professionnels et élus, des porteurs de projets, des techniciens et conseillers des entreprises mais aussi des étudiants et des enseignants.

Vous pouvez retrouver les publications du réseau équin ici : <http://idele.fr/filiere/equides.html>

Structurellement de nombreuses entreprises équestres sont plus ou moins dépendantes d'achats extérieurs de fourrages et pratiquent peu ou pas le pâturage ce qui réduit leur résilience économique comme on peut notamment le voir dernièrement et actuellement avec la crise de la covid-19. Cela peut s'expliquer par la difficulté que rencontrent ces entreprises à trouver des terrains à pâturer ou faucher. Des solutions techniques existent pourtant et pourrait être employées pour améliorer l'autonomie alimentaire de ces entreprises : pâturage des parcours, double pâturage équins/bovins ou passage des équins en pâturage derrière les bovins, remplacement du gyrobroyeur par le cheval etc. Au-delà de la maîtrise technique de ces solutions, en amont, il s'agit de créer ou pérenniser des relations gagnant/gagnant entre des éleveurs bovins et des éleveurs équins. Professionnels : ne soyez pas timides, si vous le souhaitez je peux vous aider à faire savoir que vous avez du terrain à disposition pour du pâturage par des équins ou que vous recherchez des terrains à faire pâturer par des équins.

Voir ici : <https://correze.chambre-agriculture.fr/filiere-et-innovation/productions-animales/equins/>

Contact : Aurélien GAIGÉ – CDA19 - Chargé des réseaux bovins viande et équins
Tél : 07 63 45 22 89 – aurelien.gaige@correze.chambagri.fr

